

DES ÉTUDES D'EXCEPTION

Un élève brillant

René Gosse voue une passion à la littérature tout autant qu'aux mathématiques.

Étudiant engagé et volontaire, il compose et prononce en 1900, « un compliment » adressée au Préfet à l'occasion de sa visite à Montpellier. Il rédige également des poèmes et il chante. Lucienne, sa femme, dit de lui qu'il avait : « une belle voix » et ajoute malicieusement que « ce fut un atout à l'adolescence auprès des filles pour lesquelles il aimait chanter en échange d'un baiser. »

En 1900 il obtient brillamment deux baccalauréats « ès-lettres » et « ès-sciences ». Cette réussite lui vaut l'obtention de bourses nationales pour sa poursuite d'études en classe préparatoire. Il choisit le lycée de Nîmes, attiré par la réputation de ses enseignants. René Gosse est un élève doué en tout, il mène une jeunesse joyeuse, quoique studieuse avec des notes et des appréciations qui relèvent de l'excellence.

« Monsieur le Préfet

*Vous incarnez la France prévoyante
Qui sème abondamment pour beaucoup recueillir,
La France qui s'efforce à nous rendre riante
La carrière de l'avenir.*

*Vous êtes parmi nous la France généreuse,
Le foyer bienveillant, prodigue de rayons
Dont la lumière d'or éclate, radieuse,
Et fait germer tous les sillons.*

*La France qui fait naître aujourd'hui dans notre
âme
La généreuse idée au large et libre essor,
La France qui, demain, nous donnera la flamme
Pour l'acte glorieux et fort. [...]*

*Extrait du « Compliment » composé et récité le 28
mars 1900. Source : Lucienne Gosse, René Gosse
1883-1943, bâtisseur de l'université, résistant
des « Années noires », PUG, 1994.*

Les études supérieures

Après trois années de classes préparatoires, René Gosse est reçu aux examens d'entrée de l'École Normale Supérieure et de l'École Polytechnique.

En 1904, il choisit finalement d'intégrer l'ENS. A Paris, il approfondit ses connaissances en mathématiques, avec la chance inouïe d'avoir des professeurs illustres, tels que Henri Poincaré ou encore Paul Painlevé. En parallèle, avec des amis de l'ENS, il crée « Le Clan », où prédominent historiens et philosophes, et adhère au parti socialiste.



Carte d'élève de René Gosse à l'ENS.

Source : F. Couderc, C. Loubet, M. Campana-Rech et L. Pinchard, *René Gosse, un universitaire dans la résistance*, Editions du Musée, 2021

La thèse

En 1921, il est nommé maître de conférence de mathématiques, à l'Université de Grenoble. Cette même année, il présente une thèse à la Sorbonne, qui fut un véritable succès.

En effet, il reçoit la mention « très honorable » pour celle-ci. Cette thèse s'appuie sur la méthode de Darboux, soit l'étude de l'équation : $s = f(x, y, z, p, q)$. Cette thèse est le fruit d'innombrables heures de recherche et de réflexion. Sa passion pour ses recherches lui faisait passer des nuits blanches à étudier. Ses pairs disaient de lui, qu'il était un véritable « bourreau de travail ». Il reçoit à titre posthume le prix « Carrière », qui est la plus haute distinction de l'académie pour son œuvre en mathématiques.

Pour aller plus loin, voici un QR code qui vous mène à la thèse authentique de René Gosse, en version numérique.

